

Le courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LE COURRIER DES LECTEURS

Invitation

Je viens de lire le dernier « Aînés » et j'aime toujours ces tableaux vrais de la vie de « vieux » qui ont vécu et vivent encore pleinement.

A Thoune, où j'habite depuis dix ans, je possède un joli chalet avec grand jardin, dans un joli quartier à 10-15 minutes du centre. Un bus va en ville et à la gare. Je désire inviter une gentille personne seule, pour quelques jours (à titre gracieux naturellement). Mon invitée disposerait d'une chambre, cuisine et bain. J'ai 76 ans, mais je me porte encore bien, sauf pour marcher. Je suis une femme simple, mais j'ose dire, bien. Mon vœu est de faire plaisir à quelqu'un.

Mme R. G. C., Thoune.

Réd. — Bien triste pour Mme R. G. C. si personne ne répond à son invitation! Embarrassant aussi, si des douzaines de lecteurs veulent séjourner à Thoune. Mais n'anticipons pas. La rédaction attend les adresses des personnes intéressées et transmettra. En attendant, merci à notre correspondante qui ouvre la porte de son logis et de son cœur.

Au sujet de « à 70 ans »

Je lis votre revue avec intérêt. Mais je dois avouer que l'article intitulé « A 70 ans, tout est possible » ne m'a pas du tout convaincue et même, m'a fait un peu rire. Non, tout n'est pas possible à 70 ans, même pour ceux qui, comme moi, jouissent d'une excellente santé. L'âge impose des limites à notre activité extérieure par la simple diminution des forces. Le phénomène est à accepter avec philosophie.

Nous avons à donner à la société quelque chose d'irremplaçable: la preuve d'une plénitude, une acceptation paisible des lois de la vie. Le monde d'aujourd'hui a besoin de l'image du contentement d'esprit, alors que la contestation et la revendication se trouvent partout, que chacun réclame toujours davantage. Si cette attitude est excusable chez les jeunes — car il y a en eux une insatisfaction parfois douloureuse et normale — chez les gens âgés, une telle avidité rejoindrait l'infantilisme. Généralement, les personnes âgées ont compris que l'on ne peut tout avoir, que tout n'est pas dû.

Ayant acquis une certaine sagesse, elles peuvent offrir à la jeunesse inquiète l'apaisement et la confiance qui lui sont nécessaires.

Permettez-moi de citer le Dr Mosimann, omnipraticien à La Neuveville:

« De nombreux essais, dans bien des établissements, sont faits pour occuper les vieillards. On prévoit pour eux un personnel d'encadrement, des éducateurs, des kinésithérapeutes, des animateurs, etc. Mais nous ne pensons pas que cette solution soit pleinement satisfaisante. Elle ne l'est pas pour ceux qui se rendent compte que ces méthodes visent à remplir le temps, alors que les gens âgés pourraient mettre à la disposition de la société des capacités réelles, un potentiel extraordinaire d'expérience. S'il est vrai que l'activité des vieillards est ralentie, la qualité de leur productivité ne fait pas de doute. »

Voilà qui ouvre des perspectives encourageantes, n'est-ce pas ?

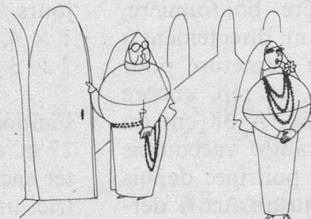
Mme G. Piotet, Epalinges.

Ignace Zurbriggen, un exemple

Je dois vous dire le plaisir avec lequel nous recevons « Aînés » depuis sa fondation. Evidemment, il se trouve de temps en temps des articles qui nous intéressent moins que d'autres, mais le journal reste vivant, varié, plaisant et utile à bien des points de vue. L'histoire d'Ignace Zurbriggen, guide de haute montagne, nous a particulièrement plu. Quel homme magnifique, sobre, solide, sérieux mais joyeux et heureux. Quel exemple pour chacun de nous!

M. B. Menzel, Lausanne.

Réd. — Nous sommes persuadés du fait que nombre de nos lecteurs ont eu — ou ont encore — une vie bien remplie. Leur histoire pourrait devenir un des



— Sœur Marie, puis-je vous dire un mot ?

(Dessin de Arno - Cosmopress)

sujets de cette rubrique. La mémoire revient vite quand on cherche et notre boîte aux lettres est énorme.

Quand passent les oiseaux

Une exposition nationale

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la société d'amateurs d'oiseaux « Les amis de la volière », une vaste exposition suisse transformera le Palais de Beaulieu à Lausanne, les 24-25-26 novembre 1972.

En cages, comme en volières, quelque 1500 oiseaux exotiques, de toutes tailles, apporteront chants et couleurs d'Australie, d'Afrique et d'Asie. On comptera plus de 300 espèces différentes. Manifestation à caractère philanthropique, le bénéfice sera consacré au refuge des animaux de Sainte-Catherine, gestion SVPA.

Au profane, l'exposition montrera un riche échantillonnage de l'élevage suisse. Excellente occasion de se familiariser avec les oiseaux et les soins qu'ils demandent. Conformément au règlement de la Fédération suisse Parus, quatorze juges apprécieront et classeront les sujets dûment bagués, qui doivent nécessairement être nés dans l'année et élevés en captivité.

Si certaines limites caractérisent notre condition, les barreaux de l'humaine captivité se ressentent généralement peu. Qu'en est-il dans le monde des oiseaux. Les perroquets répondront-ils ? Venez le découvrir sur place!

Bernard Peitrequin.

Encore mieux, contre les furoncles

Dans le n° 9 d'« Aînés » vous donnez un conseil pour soulager les furoncles. Je puis vous en donner un autre, excellent. Il y a une vingtaine d'années, je me trouvais à Fionnay avec un de mes filleuls qui souffrait d'un furoncle au poignet et je n'avais rien pour le soigner. L'hôtelière me dit: « Allez donc au jardin potager, cueillez une brassée de prêles, cuisez-les dans beaucoup d'eau jusqu'à ce que celle-ci soit très verte. Passez, versez l'eau dans un grand pot. Lorsque la température sera supportable, que le malade y trempe non seulement le poignet, mais tout le bras pendant une demi-heure. » Ainsi fut fait. Au bout d'une demi-heure, le furoncle s'est ouvert et vidé. Le lendemain, il n'y en avait plus trace. Sur des furoncles logés à la nuque, ou ailleurs... des compresses sont recommandées.

Mme R. Tzaut, Genève.

Réd. — Ordonnance facile. A la condition d'avoir un jardin potager avec des prêles, et de connaître les prêles.

Pourquoi tant d'amertume ?

J'aime le courrier des lecteurs. Mais pourquoi tant d'amertume et de mécontentement au sujet

de l'AVS? Personnellement, je touche le minimum et n'ai pas de retraite. Mais le peu que je reçois, je le considère comme une bénédiction. Si l'on pense à nos ancêtres, qu'avaient-ils? Nos grands-parents ont à peine entendu parler de l'AVS, et nos parents ont commencé par recevoir Fr. 70.— par mois. On me dira: « La vie était moins chère. » D'accord, mais les gens se contentaient de ce qu'ils avaient. Ils n'étaient pas plus malheureux pour autant. Maintenant, plus on a, plus on veut. Pourquoi envier ceux qui disposent d'une grosse rente?

Cela ne les rend pas plus heureux. Et je dis tant mieux pour ceux qui sont privilégiés, pourvu qu'ils fassent un bon usage de leur bien. Bien sûr, j'étais heureuse de recevoir une rente doublée au mois de septembre et je me réjouis aussi de l'augmentation pour 1973. Mais en attendant, je me plais à répéter, comme l'apôtre Paul: « J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. » Et dans quel état était-il, l'apôtre? Emprisonné et enchaîné! Voulez-vous que nous pensions à ceux qui sont plus malheureux que nous? Meilleurs messages, chers amis d'« Aînés ».

Mme C. J., Lausanne.

Polémique, suite et fin

Monsieur R. Pittier, Vevey, Cher lecteur,

Vous comprendrez, nous en sommes certains, que notre journal ne peut indéfiniment servir de champ de bataille où guerrieroient amis et adversaires de la médecine conventionnelle. C'est la guerre au boomerang. Elle ne tue personne, c'est un avantage. En revanche, elle laisserait vite la plupart de nos lecteurs. Sans rancune!

Réd.



— Figurez-vous qu'en bêchant mon jardin...

(Dessin de Padry - Cosmopress)

Solution des jeux de la page 19

Acrostiche:

H-E-R-C-U-L-A-N-U-M

L'énigme du mois: plat-âne = platane

Cherchez le titre:

« L'Education sentimentale »